

Harouna Dior

LA CONFUSION DANS L'EMPLOI DES PRONOMS RELATIFS «DONT » ET « QUE » PAR LES ELEVES DE TERMINALE

Résumé

La relation entre la langue française et les élèves reste presque réservée à l'école. Ainsi, dans les maisons, dans la rue, les langues nationales semblent être les plus utilisées. Ce contact très limité avec la langue d'enseignement a, en quelque sorte, affecté le niveau en français des élèves. Quelles que soient les causes, nous remarquons que les élèves commettent beaucoup d'erreurs quand ils prennent la parole mais aussi quand ils écrivent. D'ailleurs, notre étude s'intéresse aux manquements des élèves de Terminale dans l'utilisation des pronoms relatifs «dont» et « que ». Ainsi, après avoir évoqué les différents rôles et emplois de ces deux pronoms relatifs simples avec des exemples à l'appui, nous avons pu répertorier les écarts que font les apprenants dans ce volet grammatical.

Mots-clés : pronom relatif, fonction, Terminale, apprenant

Abstract

The relationship between the French language and the pupils remains almost reserved for the school. Thus, in the houses, in the street, the national languages seem to be the most used. This lack of contact with the language of instruction has, in a way, affected the level of French learners. Whatever the cause, we notice that students make a lot of mistakes when they speak or write. Moreover, this study is interested in the students of Terminale in the use of the relative pronouns "of which" and "that". Thus, after having evoked the different roles and uses of these two simple relative pronouns, we were able to list the errors that learners make in this grammatical angle.

Keywords : relative pronoun, function, Terminale, learner

Introduction

L'enseignement du français au Sénégal est souvent confronté à plusieurs problèmes. Les apprenants, dont la langue maternelle n'est pas le français, rencontrent de sérieuses difficultés dans l'utilisation de cette langue qu'ils n'utilisent presque qu'à l'école. Aujourd'hui, dans les milieux scolaires et universitaires, les spécialistes sont unanimes à constater que les apprenants font beaucoup d'erreurs à l'expression écrite. C'est dans ce cadre que Modou Ndiaye (2013) rappelle que le système éducatif sénégalais, à l'instar des systèmes éducatifs africains, est confronté à des difficultés dont une faiblesse chronique de niveau. D'autres comme Moussa Fall reviennent aussi sur cette baisse de niveau en français des élèves car selon beaucoup de spécialistes, cette dégradation ne fait aucun doute. Nous remarquons alors que les apprenants éprouvent beaucoup de difficultés aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Ces quelques constats relatifs à cette baisse de niveau en français des apprenants nous ont motivé à nous intéresser aux confusions que font les élèves de Terminale dans l'emploi de « que » et « dont ».

Gorgui Dieng, dans son article qui porte sur « la crise de l'école sénégalaise : la rupture linguistique », est revenu sur le constat que la plupart des personnes qui écrivent en français ou qui parlent cette langue le font très mal. Pour lui, les journaux et les débats sont truffés de maladresses. Il a même fait allusion au BFEM où des notes de 00 /20 fusent de partout en dictée alors qu'au Baccalauréat, des élèves, même s'ils ont compris les sujets, n'arrivent guère à faire une bonne argumentation dans un français correct.

Par ailleurs, le choix de la classe de Terminale n'est pas fortuit. C'est la dernière phase du cycle moyen-secondaire ; un niveau où les apprenants ont eu à accumuler déjà plusieurs acquis en grammaire, en conjugaison, en orthographe... S'intéresser à leur utilisation de certains aspects de la langue pourrait être d'une importance capitale.

Ainsi, pour une meilleure approche de notre étude, nous nous demanderons à quel niveau se situent les maladresses relatives à l'emploi des pronoms relatifs « dont » et « que ».

Cela nous pousse à formuler quelques hypothèses :

- Les apprenants ont des difficultés dans l'emploi des pronoms relatifs « dont » et « que » ;
- Ils confondent ces deux pronoms relatifs.

En ce qui concerne la méthodologie, nous avons mis l'accent sur un corpus de deux cents productions écrites d'élèves de Terminale pour avoir une idée du comment les élèves emploient ces deux pronoms relatifs.

1. Cadre théorique

La grammaire privilégie deux types d'exercices : l'analyse logique et l'analyse grammaticale. Pour la première, il faut qu'on ait une relation de subordination, qui se définit selon Thomas Verjans (2013) comme l'instauration d'une relation hiérarchique et unilatérale entre une proposition dite rectrice et une proposition dite subordonnée. Évidemment, les mots subordonnants-les mots ou expressions qui relient la rectrice à la /aux subordonnée(s)-ne sont pas les mêmes. Ils peuvent être des conjonctions ou locutions conjonctives de subordination comme : quand, pendant que, si...ou des pronoms relatifs comme qui, où, dont...La subordination est alors la relation qui implique systématiquement l'instauration d'une hiérarchie entre les propositions, là où la juxtaposition et la coordination, au moins en théorie, s'attachent à des constituants de niveau hiérarchique équivalent. Nous pouvons donner comme exemples les quatre phrases suivantes :

- (1) Je veux **que** tu réussisses.
- (2) Les élèves sont rentrés **car** le professeur n'est pas venu.
- (3) **Avant que** maman ne soit rentrée, papa aura préparé le repas.
- (4) Il a dit **qu'**il irait au cinéma ce soir.

Pour les deux premières phrases, il faut comprendre que dans (1), la seconde proposition « que tu réussisses » dépend de la rectrice « je veux » alors que dans (2) les deux propositions sont indépendantes c'est-à-dire que théoriquement chacune d'elles peut être employée isolément. Pour la phrase (3), l'emploi du subjonctif dépend de la locution conjonctive « avant que » alors que dans (4) il est clair que l'emploi de l'indicatif est lié au verbe recteur.

Il est important que l'apprenant connaisse ce qu'est la phrase complexe, la nature des subordonnées, la complexité et les différentes formes des mots subordonnants afin de bien pouvoir employer les conjonctions ou locutions et les pronoms relatifs. D'ailleurs, en ce qui concerne les pronoms relatifs, Thomas Verjans (2013) souligne qu'ils

permettent d'introduire les propositions subordonnées du même nom. Le pronom relatif est mis à la place d'un nom introduit par un adjectif relatif. Par exemple, dans « Je me souviens d'une femme qui dit l'avoir connu », le pronom relatif « qui » est mis pour « laquelle femme ». Dans le même temps, le pronom relatif introduit une relation entre deux propositions. Il met en relation un nom(ou un pronom) avec une proposition qui explique ce nom ou ce pronom comme le cas dans l'exemple suivant : « Il y avait un enfant qui portait un grand boubou » où le pronom relatif « qui » donne des précisions sur le nom « enfant ». L'apprenant doit aussi savoir que ce nom ou ce pronom que représente ce pronom relatif est son antécédent.

Il reste à préciser que les difficultés que les apprenants rencontrent le plus souvent en ce qui concerne les pronoms relatifs sont relatives à la confusion entre « que » et « dont » mais aussi la concordance des temps. Reste à savoir que les pronoms relatifs ont des formes variées avec des rôles différents. Mais dans le cadre de cette étude, l'accent sera mis exclusivement sur « dont » et « que », deux relatifs simples.

1.1. Dont : rôles et emplois

Dont et que font partie des pronoms relatifs simples à côté de qui, quoi, où. Mais dans cette étude, nous mettrons l'accent évidemment sur l'emploi de « dont » et « que » qui pose d'énormes difficultés aux apprenants mais aussi à d'éminentes personnalités.

Le pronom relatif suit immédiatement son antécédent sauf dans certains cas que nous illustrerons par des exemples dans les prochaines lignes. Dans *la Grammaire fonctionnelle du français*, sous la direction d'André Martinet (1979), il a été question de revoir toutes les particularités des différents pronoms relatifs. Ainsi, « dont » est un pronom relatif qui peut s'appliquer à des personnes ou à des choses. Il est souvent complément de nom mais il peut avoir d'autres fonctions (complément de l'attribut, du verbe, du complément d'objet direct, du sujet ; il marque la cause ou la possession, la manière, le moyen...).

Dans la même lancée, Maurice Grevisse (2009) est revenu largement dans *Le français correct (guide des difficultés)* sur l'emploi du pronom relatif « dont » qui, selon lui, équivaut à un complément introduit par « de ». Il peut représenter des personnes, des animaux ou des choses. Proposons quelques exemples pour illustrer ce que le pronom relatif « dont » peut représenter :

- (1) Cet homme **dont** le mérite est grand.(Ac.)
 (2) La maison, le bétail **dont** vous êtes propriétaires.
 (3) Cette ville **dont** j'ai admiré les plus beaux monuments. (Id)

Cependant, M. Grevisse est allé plus loin en montrant qu'en principe, l'antécédent de Dont ne peut être rappelé dans la relative par un déterminant possessif. C'est pourquoi, il n'est pas correct de dire : « L'enfant **dont son** jouet est cassé... ». Ou « L'homme **dont on** envie **ses** succès »(redondance). On dira respectivement : « L'enfant dont le jouet est cassé... » ou « L'homme dont on envie le succès » en supprimant les possessifs « son » et « ses ».

Il faut noter aussi que chez les écrivains, on a rencontré « Dont » exprimant un moyen ou un instrument. Référons nous à la citation d'Anatole France : « *Ces pêcheurs armés d'une baguette pointue dont ils piquent adroitement leur proie.* »

En outre, « Dont » ne peut non plus, en principe, dépendre d'un complément introduit par une préposition. L'Académie française condamne le pléonasme. On ne peut donc dire « C'est **de** cette affaire **dont je** vous parle ». (Ac) mais on dira « C'est de cette affaire que je vous parle. (Id) » ou « L'affaire dont je vous parle » en supprimant la préposition. Sous cet angle, Grevisse est joint par René Lagane, qui, dans son œuvre *Difficultés du français* (2009), a montré que « Dont » ne peut être complément d'un nom introduit par une préposition. Par exemple, selon lui, on ne peut dire « *c'est une maison dont je m'intéresse à l'histoire* ». Pour ces genres de phrases, on choisit lequel, laquelle... La phrase correcte est donc « *c'est une maison à l'histoire de laquelle je m'intéresse* ». Voici un petit tableau dans lequel nous mettrons l'accent sur certains emplois inadéquats de Dont proposés par Maurice Grevisse :

Tableau n° 1 : Quelques emplois inadéquats de « DONT »

A ne pas dire	A dire
Son fils, dont il songe l'avenir...	Son fils, à l'avenir duquel il songe...
Son fils, dont il se réjouit de la réussite...	Son fils, de la réussite duquel il se réjouit...
Un livre dont on ignore la date de publication	Un livre de la date de publication duquel on ignore.

Pour illustrer les différents emplois de DONT, voici un tableau récapitulatif :

Tableau n° 2: Les différents emplois de DONT

DONT		
Pour personne ou chose	Exemples	Fonctions
Personne	(1) Les pauvres femmes dont les époux (2) gaspillent la fortune sont malheureuses.	Complément du nom
Chose	(4) Ce pays dont nous connaissons l'histoire est fantastique.	Complément du nom
Personne	(4) L'homme dont je parle est mon oncle.	Complément d'objet indirect
Chose	(5) L'avenir dont je rêve est utopique.	Complément d'objet indirect
Animal	(6) Le mouton dont les cornes sont longues m'appartient.	Complément du nom
Chose	(7) La tige dont elle provient...	Origine ou cause = de laquelle
Personne	(8) Il m'a montré un livre dont il était fier.	Complément de l'adjectif
Personne	Elle regardait les victuailles dont l'armoire était remplie	Complément d'agent

Ce tableau nous permettra de comprendre les différents emplois du pronom relatif « Dont ». L'élève saura que ce pronom peut avoir plusieurs fonctions dans la phrase. C'est à l'enseignant de lui faire découvrir ce que représente « Dont » dans la phrase. Et pour y arriver, il faut séparer la principale de la subordonnée. Autrement dit, devant la difficulté de trouver la fonction de « Dont », il faut chercher les deux phrases qui ont permis de procéder à l'enchâssement. Par exemple, pour la phrase n°6, on aura : « Le mouton m'appartient et les cornes du mouton sont longues ». Puisque « Dont » représente « mouton » qui est complément du nom « cornes », il est donc complément du nom. Et

pour la phrase n°8, on aura : « Il m'a montré un livre et il était fier de ce livre ». Ici « Dont » représente livre qui est complément de l'adjectif fier. Cela veut dire que la fonction du pronom relatif est différente de celle de la subordonnée relative qui est toujours complément de l'antécédent. Connaître les différentes fonctions des pronoms relatifs permettra à l'élève de choisir le pronom relatif adéquat mais aussi de l'employer idéalement. Cela veut dire que l'élève, avec l'appui du professeur, doit maîtriser les différentes fonctions des pronoms relatifs pour qu'il puisse savoir pourquoi ce pronom au lieu d'un autre.

1.2. Que : rôles et emplois

Le pronom relatif « Que » s'applique à des personnes ou des choses- contrairement à « que » conjonction de subordination qui n'a pas de capacité référentielle ni endophorique¹ ni exophorique-et il est généralement Complément d'Objet direct. Certes la fonction COD est celle qu'on connaît le plus du pronom relatif « Que » mais il peut exercer plusieurs autres fonctions.

Nous constatons que d'habitude, les professeurs, en faisant une leçon de grammaire, insistent seulement sur la fonction Complément d'Objet Direct alors que l'apprenant doit saisir les autres fonctions en vue d'un meilleur accord et d'un bon emploi de ces pronoms. Le français n'étant pas la langue maternelle des apprenants, le professeur doit tenir compte de l'aspect sociologique des apprenants. Cet aspect, selon Jean-Marc Defays (avec la collaboration de Sarah Deltour ,2003), est aussi important pour fixer le but et choisir la méthodologie de cet enseignement que pour analyser le profil linguistique des apprenants et les conditions linguistiques dans lesquelles ils vont apprendre la langue.

Ainsi, leurs divers emplois qui varient en fonction du contexte sociolinguistique d'utilisation rendent instables, dans le même temps, leurs fonctions mais également leurs sens. Cela explique, en partie, les difficultés auxquelles les élèves sont confrontés face à une variabilité sémantique et d'emploi quasi impossible à maîtriser. L'élève ne peut plus, ici, se contenter du sens référentiel saussurien que l'on retrouve dans la relation signifiant/signifié. De cette façon, l'usage commande et détermine tout, et se trouve au cœur de l'activité langagière écrite ou orale.

¹De « endopore » qui signifie en linguistique, référence implicite ou explicite du réel, par opposition à un élément du discours.

Marie-Louise Moreau (1997), quant à elle, souligne que l'enfant doit acquérir, en plus de sa compétence linguistique au sens étroit, une compétence communicative. Il doit aussi maîtriser les variables qui caractérisent la variété de la communication linguistique dans laquelle il grandit. De ce point de vue, nous entendons qu'il est du rôle de l'enseignant de montrer que tout « que » n'est pas pronom relatif mais aussi que « que » pronom relatif n'a pas seulement COD comme fonction. Ces compétences doivent d'abord être installées chez l'apprenant. Voici un tableau qui illustre les différentes fonctions de QUE

Tableau n° 3: Les différents emplois de QUE

QUE		
Pour personne ou pour chose	Exemples	Fonctions
Personne	(1) La femme que j'ai vue est ma tante.	Complément d'objet direct
Personne	(2) L'infirme que je suis devenu est malheureux.	Attribut du sujet
Personne	(3) Advienne que pourra. Fais ce que bon te semble.	Valeur neutre dans les expressions figées
Chose (4)	Les risques que j'ai courus sont énormes.	Complément d'objet direct
Chose (5)	Les dix kilomètres que j'ai courus sont mentionnés.	Complément circonstanciel (de mesure)
Chose	(6) Les cents francs que ce cahier a coûté...	Complément circonstanciel (de mesure)

Dans ce tableau, nous voyons clairement que « Que » peut avoir plusieurs fonctions comme Complément d'Objet Direct, attribut ou Complément Circonstanciel. Ce qui est le plus important c'est l'identification de ce COD car, de lui, dépendra l'accord du participe passé. Comme avec Dont, il faut séparer les différentes propositions pour savoir si « Que » est un COD ou pas. Prenons le cas de la phrase n°1, on aura : « La femme est ma tante et j'ai vu la femme ». J'ai vu

qui ? Réponse : « La femme ». La femme est donc COD et « Que » qui remplace la femme l'est donc. L'accord du participe passé « vue » se fait alors avec ce COD placé avant le verbe. Prenons les phrases 4 et 5, on aura : « Les risques sont énormes et j'ai couru des risques ». Pour savoir la fonction de « les risques », il faut poser la question « j'ai couru quoi » ? Réponse : des risques. Là, le pronom relatif « Que » qui remplace « les risques » est un COD et c'est pourquoi il y a accord (courus). Et pour (5), on aura : « Les kilomètres sont mentionnés et j'ai couru des kilomètres. » Posons la question pour savoir la fonction de « les kilomètres » : j'ai couru combien de kilomètres ? Réponse : les dix. Autrement dit, « les dix kilomètres » ne sont pas COD, de même que « Que » qui les représente. C'est pourquoi le participe passé ne s'est pas accordé (couru). Cela revient à dire que quand Que pronom relatif n'est pas COD, il n'y a pas d'accord du participe passé. En outre, le pronom relatif « Que » est complément circonstanciel avec les verbes suivants : coûter, peser, mesurer, marcher, courir, vivre, dormir, valoir, etc.

2. Méthodologie

Pour réaliser cette étude, une méthodologie de recueil et d'analyse de données a été réalisée. Nous avons utilisé des tableaux pour répertorier les différentes confusions que les apprenants font de « Que » et de « Dont ». Pour ces tableaux, nous nous sommes servi des copies d'élèves.

Tableau 4: Les maladresses relatives à l'emploi des pronoms relatifs que et dont

Productions écrites	Copie1	Copie2	Copie3	Copie4	Copie5	Copie6
<p>Sujets de dissertation</p> <p>Sujet 1: Répondant aux parnassiens Victor Hugo écrit: «l'art pour l'art c'est bien, mais l'art pour le progrès c'est encore mieux. Analysez ces fonctions de l'art en les adaptant à la poésie.</p>	Le poète doit prendre en compte les problèmes dont rencontre son peuple.	A travers son poème, il parle des problèmes dont subissent les noirs.	Pour les parnassiens que la théorie est l'art pour l'art...	L'art n'est pas seulement le culte du beau mais il a d'autres progrès dont il englobe.	En imagination, on peut créer des choses dont nul ne pourrait le faire.	L'art qu' il parle valorise la beauté et non l'utilité.
<p>Sujet 2 : Renan écrit : «Un jour viendra où l'artiste sera une chose ...Le savant , au</p>	La poésie apporte la nourriture spirituelle que l'Homme a besoin.	Vu l'importance dont chacun joue à son côté, nous pouvons dire sans risque...	Les poètes nous plongent dans un monde plus vaste que celui	La poésie n'a pas d'autres finalités dont elle-même.	Les progrès de la science ont tué la poésie dont nous utilisons	La science et la poésie présentent des avantages dont nous connaissons.

<p>contraire, vaudra de plus en plus... »Et il ajoute : « Les progrès de la science tueront la poésie. »</p> <p>Comment ez et discutez cette affirmation</p>			<p>dont nous dé-tenons.</p>		<p>s peu aujourd'hui.</p>	
<p>Sujet 3 :</p> <p>Rendre la vertu aimable, le vice odieux, le ridicule saillant, voilà le projet de tout homme qui prend la plume, le pinceau et le ciseau.</p> <p>Partagez-vous ce point de vue de Diderot sur le but de l'œuvre d'art ?</p>	<p>La littérature doit toujours s'imprégner des maux dont la société vit.</p>	<p>Les symbolistes prônent l'idée selon laquelle, dans la vie, tout représente un symbole dont l'Homme doit être en mesure de décortiquer et de décoder.</p>	<p>Il y a les démunis dont l'écrivain aimerait assister.</p>	<p>Face à la colonisation et à la ségrégation raciale qu'été victimes les Noirs, les écrivains de la race noire s'insurgèrent contre ces fléaux.</p>	<p>L'auteur s'interroge si le bonheur qu'il rêve va se trouver dans le temps.</p>	<p>Tout écrivain doit prendre en charge les problèmes dont vit son peuple.</p>

Source : Evaluations ou exercices d'élèves de classe de Terminale (Tle'1A) au Lycée El hadj Ibrahima Diop de Yeumbeul (2014-2015)

3. Résultats

Ce tableau revient largement sur les difficultés que les apprenants rencontrent quand il s'agit de choisir entre « dont » et « que ». Ils n'hésitent pas et choisissent l'un des pronoms sans raison précise, sans tenir compte des normes d'emploi grammaticales. Dans ce tableau, nous avons écrit en gras les pronoms relatifs afin qu'ils soient plus visibles. En guise de commentaire, nous allons nous appesantir sur quelques cas :

Pour le **Sujet1/Copie1**, « le poète doit prendre en compte les problèmes dont rencontre son peuple. », l'apprenant n'a pas bien choisi le pronom relatif. « Rencontrer » étant un verbe transitif direct, il devrait choisir le pronom relatif « Que » et il aurait dit : « Le poète doit prendre en compte les problèmes que rencontre son peuple. » Essayons de séparer les deux propositions afin de définir la fonction de « Que ». La phrase sera : « Le poète doit prendre en compte les problèmes et le peuple rencontre ses problèmes. » Là, « Que » qui remplace « les problèmes » est un COD.

Pour le **Sujet2/Copie1**, « la poésie apporte la nourriture spirituelle que l'homme a besoin. », l'apprenant n'a pas bien choisi le pronom relatif car on dit « avoir besoin de... » Et si on sépare les propositions, on aura : « la poésie apporte la nourriture spirituelle et l'homme a besoin de cette nourriture. » Faisant appel à un COI, « avoir besoin de » s'accompagne du pronom relatif « Dont » et la phrase deviendra : « La poésie apporte la nourriture spirituelle dont l'Homme a besoin. »

Pour le **Sujet 3/Copie2**, « Les symbolistes prônent l'idée selon laquelle, dans la vie, tout représente un symbole dont l'homme doit être en mesure de décortiquer. » Pour cette phrase, « symbole » étant COD, l'emploi doit se faire avec le pronom relatif « Que ». Dans ce cas, la phrase devient : « les symbolistes prônent l'idée selon laquelle, dans la vie, tout représente un symbole que l'homme doit être en mesure de décortiquer. » « Décortiquer » est un verbe transitif direct. Cependant, on pouvait employer le pronom relatif « Dont » avec quelques changements : « Les symbolistes prônent l'idée selon laquelle, dans la vie, tout représente un symbole dont l'homme doit être en mesure de décortiquer le sens. Séparons les deux propositions : « Tout représente un symbole et l'Homme doit être en mesure de décortiquer le sens du symbole. » Ici, « Dont » peut être employé car nous avons un complément du nom. Nous avons les mêmes remarques avec le

Sujet2/Copie6 où l'apprenant devrait employer « Que » car connaître est un verbe transitif direct. L'élève devrait dire : « La poésie et la science présentent des avantages que nous connaissons. » Cependant, « Dont » pouvait être employé si la phrase était plus longue «La poésie et la science présentent des avantages dont nous connaissons l'importance. » Et pour ce cas précis, « Dont » qui représente « avantages » est un complément du nom car la subordonnée peut être l'équivalente de la proposition indépendante suivante : « Nous connaissons l'importance des avantages. »

Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons préciser que l'emploi de la langue française par les apprenants pose d'énormes difficultés à plusieurs niveaux. Les tests orthographiques montrent que les copies sont bourrées de maladroites à côté des manquements relatifs aux règles grammaticales. Ainsi, afin d'apporter une contribution, nous nous sommes penché sur la question liée à la confusion dans l'emploi de « Dont » et « Que » par les élèves de Terminale.

Nos résultats nous ont permis de comprendre que les apprenants maîtrisent peu les différentes fonctions de ces deux pronoms relatifs. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'ils emploient mal « dont » et « que ». Cependant, cet article n'est qu'une petite amorce pouvant aider à s'intéresser à d'autres aspects grammaticaux liés à l'emploi de « Dont » et « Que », et pour lesquels les apprenants ont des soucis.

Références bibliographiques

Defays, J-M & Deltour, S. (2003). *Le français, langue étrangère et seconde (enseignement et apprentissage)*. Pierre Mardaga.

Fall, M. (Décembre 2003). « La baisse de niveau des élèves en français : mythe ou réalité (le cas du Sénégal) ». Revue SUDLANGUES en ligne, 3, pp 150-161). En ligne <http://www.refer.snsudlangues/ISSN08517215> consulté le 24/04/2016.

Grevisse, M.(2009). *Le français correct (Guide des difficultés, 6^{ème} édition)*. De Boeck supérieur sa

Lagane, R.(2009). *Difficultés du français*. Paris : Larousse.

Martinet, A.(dir.),(1979). *Grammaire fonctionnelle du français*. Paris : CREDIF.

Moreau, M-L. (1997). *La sociolinguistique (Concepts de base)*. Paris : Mardaga

Ndiaye, M. (2013). « L'enseignement bilingue au Sénégal. Quel bilan ? », in *Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire, UCAD*, Tome LV, sér.B, pp.101-111.

Senenews (2013). « La crise de l'école Sénégalaise : la rupture linguistique ». En ligne senenews.com/actualites/alaune/crise-de-lecole-senegalaise-la-rupture-linguistique-par-le-pr-gorgui-dieng_62051.html , consulté le 08/01/2017.

Verjans, T. (2013). *La subordination*. Paris : Armand Colin.